

# *CARNET de Route*

## *MAROC 2012*

*Par Daniel DUWEZ*

*(DéDé33)*

Départ le 21 Mars 2012 : Salleboeuf-Capbreton ( 40 ) 195 km

Après quelques péripéties, pour nous retarder ( contrôle technique, pas effectué la veille, parce qu'il manquait le certificat de conformité) terminer la pose des volets de la voisine, "in extrémiste"... Nous prenons la route à 16 h, passons la rocade de Bordeaux sans encombre, puis la descente par la RN 10 se fait sous le déluge, avant de retrouver le soleil une dizaine de km avant Capbreton. Nous sommes surpris de trouver autant de CC sur cette aire, aux pieds des dunes, heureusement qu' elle peut en contenir beaucoup.

22-03 Capbreton-Tordesillas ( 18 km après Valladolid) 447 km

Traversée longue et difficile de l'agglomération Bayonne-Biarritz : Nous avons décollé soit trop tôt ou trop tard, mais ça bouchonnait...Toujours un peu "galère" pour rester sur les autovia (gratuites) autour de San Sébastien, car les neufs de voies rapides se succèdent et comme en France, c'est surtout les panneaux indiquant les autoroutes qui sont les plus visibles!

Toute la journée nous serons, bien réchauffés, à travers le parbrise, par un beau soleil qui ne parvient, cependant pas, à faire évoluer la t° extérieure au dessus de 15°.



Nous cherchions le camp de camping, en suivant les indications "paradore", et nous découvrons, un peu avant l'entrée de celui-ci (fermé en hiver), un beau coin avec splendide vue sur le village et le pont. Et en plus, nous avions les oies pour nous garder.



Vendredi 23 03: Tordesillas-Câceres 311 km

Après une bonne nuit, bien que fraîche ( 0°) nous mettons en route à 8 h . Toute la journée, nous aurons un temps couvert avec une t° ext plus élevée que la veille. Lorsque l'on dépasse la bifurcation vers la Guardia, entrée principale du Portugal, la circulation devient beaucoup moins dense.

Depuis les environs de Valladolid, nous voyons beaucoup plus d'animaux, surtout des vaches, bien que le sol paraisse plus aride ? Nous voulions voir l'une des rares aires de stationnement espagnoles, existante et entièrement gratuite (même l'électricité), nous n'avons pas été déçu: Nous étions 4 à 5 fois plus de CC qu'elle n'en peut contenir. Heureusement, elle se trouve dans l'enceinte d'une université, où les parking abondent, bien que n' étant pas prévu pour la longueur de nos engins.

#### Samedi 24 03 : Căceres-El Colorado (Cadix) 442 km

Presque tous nos collègues d'une nuit sont partis de très bonne heure, et les moins matinaux n'ont pas utilisé l'aire de service, à laquelle nous avons eu accès, sans attente, pur faire notre plein d'eau et nos vidanges.

Depuis la route, nous avons put voir, sous les chênes, les fameux (au goût) cochons noirs d'extramadura, le vignoble autour d' Almendralejo, avec ses ceps à ras de terre, puis les champs de blé, au sud de Séville, qui sont arrosés pour les faire pousser.

A partir de Jerez, la route est bordée de mimosa en fleur et de laurier pas encore fleuri. Lorsque nous arrivons aux environs de Cadix, nous subissons un vent violent de 3/4 gauche qui me fait zigzaguer, à chaque rafale.

Nous pensions faire halte à proximité d'une plage, mais le vent nous en a dissuadé.

Un parking plat, éclairé, abrité par des pins, ou se trouvait déjà un couple d'autrichien, ravi qu'on leur tienne compagnie, sera notre étape.

#### Dimanche 25 03 : El Colorado-Vejer 27 km

Ce dimanche repos ou presque: Détour par la plage d'El Palmar, un "Spot" de surf réputé.



Puis halte au grand parking (avant l'office de tourisme) pour déjeuner et ensuite visiter cette citadelle en scooter, ce qui nous épargna bien des efforts. Le vent souffle toujours très fort mais ne nettoie pas le ciel qui reste couleur de plomb.



### **Lundi 26 03: VEJER-MARTIL** (camping Alboustane) est de Tétouan

Sur ces derniers km en Espagne, cela aura été l'apothéose: était-ce de la conduite ou de la voile? Il est vrai que l'on a traversé au moins 3 "champs" d'éoliennes, qui n'ont surement pas été implantées là, par hasard!!! Nous dépassons Algéciras de 3km, pour nous rendre à l'agence, du très réputé Mr Guttierrez, spécialiste des traversées pour CC. Nous obtenons des billets pour un passage à 13h 30, ce qui compte tenu du changement d'horaire, nous encourage d'embarquer à jeun. Heureusement car la mer était très formée et après une tentative, réduite à néant, par une énorme volée d'embruns, reçu pourtant, depuis le pont



supérieur, j'ai du me résoudre à rentrer et subir le mal de mer. Nous avons déjeuné tardivement, sur le parking du bord de mer, à Ceuta, avant de passer la douane, ce qui nous a permis d'être spectateur du trafic qui y règne: Tous déballaient leur véhicule et transvasaient, dans les portières, après démontage des garnitures, voir dans dans d'autres endroits qui nous étaient invisibles...Le passage à la douane, a bien sûr, été "folklorique": Les assistants (avec badge) qui se précipitent <avec moi, tu es tranquille, tu fais ci, tu fais ça, je parle au policier, tu passes vite!>

Il a fait tout ce qu'il avait promis, mais avait-il prévu que ce fonctionnaire zélé, une fois dans notre véhicule, se contenterait, après ouverture d'une seule porte de placard, et un rapide coup d'oeil, de nous demander si nous possédions une carte Michelin et de la lui montrer. Une fois la carte en main, il me dit "confisqué", je rigole, pensant à une blague, mais pas du tout, il m'explique que le Maroc interdit l'usage de cette carte, car elle ne respecte pas, la réalité du sud du pays. J'insiste et je propose de modifier, au feutre, ce qui ne leur convient pas... Très long moment de palabres pendant lequel, l'on me promène, de chef en chef, puis "l'assistant" me rejoint et me conseille d'en racheter une et de ne pas faire d'histoires...A force de persuasion, j'ai fini par la récupérer, non pour sa valeur, mais pour la somme de travail engendré, par les repères et signalisations que Françoise avait tracé dessus. A Martil, nous récupérons 2 CC, qui comme nous cherchons le camping.

### **Mardi 27 03: Martil-Tétouan-Martil (en scoot)**

Après un arrêt au distributeur de billets de la poste, seul endroit ouvert si tôt, car nous sommes en décalage horaire de 2 h (il est conseillé dans les guides de n'utiliser les distributeurs que si l'enseigne sur laquelle ils sont appuyés, est ouverte, pour avoir quelqu'un sous la main en cas de problème). Bien m'en a pris, car il refusa de fonctionner, je prends le temps de le signaler au préposé, au guichet, qui très calme, me répond que des fois, il n'y a pas la connexion. J'étais prêt à repartir lorsqu'il sort en courant et me crie "ça marche maintenant"! Sympa et bien à l'image du pays...Arrivé à Tétouan le ciel était tout noir, nous avons eu peur de la douche, et avons fait immédiatement demi-tour. La visite n'est que remise...

### **Mercredi 28 03: Martil-Larache (plage de Rasr'Mel)**

Le temps étant toujours aussi mauvais (gris et vent), nous modifions notre itinéraire et partons en direction de l'atlantique. La radio marocaine nous avait informée qu'il faisait beau et chaud, sur la partie nord de la côte. Les 1er km s'effectuent sous la pluie, ce qui suffit à salir outrageusement, notre bel immeuble blanc...Lorsque nous redescendons les contreforts du Rif, la t° augmente très vite (6° en une dizaine de Km). Le paysage est verdoyant dans ces collines, ou nous croisons beaucoup d'animaux, surtout des vaches, menées en main ou attachées à un piquet. Une route en construction, pour la doubler, nous mène d'abord à un complexe golf etc...Le vigile qui garde l'entrée, nous court après pour nous demander ce que nous cherchons et nous indique la petite route, menant à la plage, et devenu très difficile à voir avec les travaux.



Nous arrivons à l'embouchure du Loukos ou nous nous garons, sur la jetée, en face de Larache.



**Jeudi 29 03: Larache ( de la plage Rasr'Mel à l'aire "COMARIT") 15 km**

Nous sommes passés d'un côté à l'autre du Loukos, au sud de Larache nous avons trouvé, sur la route de Rabat, l'aire de la société de navigation, qui propose ses services à tous le monde ( pour combien de temps car la société est en faillite). Nous sortons le scooter pour faire quelques achats au souk, bien achalandé mais d'une saleté repoussante: On marche sur les débris de fruits et légumes et dans des flaques d'eau dans le coin des poissonniers. Pour retourner, j'essaie de faire fonctionner mon sens de l'orientation, moyennant quoi nous nous retrouvons aux abords d' un bidonville, sur un boulevard 2 fois 2 voies, qui ne mène nulle part, mais qui est bordé de champs d'ordures!

**Vendredi 30 03: Larache-Moulay Bousselham 45 km**

Après une nuit, bien gardée par plusieurs vigiles, nous rejoignons, par l'autoroute (conseillée par tous les guides, tant la route départementale est impraticable), à travers une immense plaine maraîchère, la lagune de Moulay. Le temps est toujours couvert, sans qu'il pleuve. Nous sommes au plus important centre de production de fraise. Nous en achetons 1Kg pour 6 1/2 dirhams ( 0,60€ ) Nous stationnons sur un parking en hauteur, surplombant la lagune. Le soir un marché d'une dizaine de commerçants, s'installe sur l'esplanade, devant, mais au plus près de nous, comme si c'était nos stands. Heureusement ça ne s'est pas terminé, trop tard et nous avons passé une bonne nuit.



**Samedi 31 03 : Moulay-Mohammédia 208 km Camping l'océan bleu**

Les 1er km ont été lents et pénibles car les guides oublient de préciser, que la route est seulement, un tout petit peu moins impraticable, sur le tronçon sud que sur le précédent: 42 km en 1h 3/4 soit 25km/h pour rejoindre la bretelle d'autoroute suivante. La population semblait agréablement surprise de notre erreur, nous avons eu l'impression d' être des officiels en tournée, faisant incessamment bonjour de la main pour leur répondre. Puisque nous étions le week-end, nous décidons de contourner Rabat, sans nous arrêter. Nous recherchons malgré tout, une possibilité d'arrêt sur les plages au sud, mais nous découvrons qu'elle sont presque toutes protégées par des lotissements privés, impossibles à franchir, car gardés. Nous poursuivons donc jusque 25 km avant Casa.

**Dimanche 1er Avril : Repos**

Juste un A/R au Marjane (Hyper-marché) en scooter pour refaire notre plein d'eau minérale.

**Lundi 2 04 : Mohammédia-DarBouazza** 64 km (camping l'oasis)

Arrêt midi, sur la jetée, entre la mosquée et le phare de Casablanca



Nous trouvons facilement le camping, au bord de la route, à côté du "souk hebdomadaire". Nous sortons le scooter, mais réflexion faite nous ne retournerons pas à Casa, nous nous contenterons d'une virée sur les plages en traversant les lotissements "en panne"(la crise a dû les arrêter).

**Mardi 3 04 :DarBouazza-El Jadida** 78km camping international



La route devient moins monotone, elle est étroite, sur les accôttements alternent buissons, champs de blé ou cultures maraîchères avec leur goutte à goutte. Beaucoup de monde au bord de la route bien que très peu de villages traversés. Nous découvrons Azzemour, splendide citadelle au bord de l'Oum-er-Rbia. Nous déjeunerons, sur la plage d'Haouzia, grâce à un "brèche" dans le bétonnage. Malgré une pancarte, nous informant que la route est barrée, en direction d'El Jadida, nous la rejoignons, sans retourner à Azzemour, et en longeant un splendide "resort" avec arche en pierres appareillées, gazon coupé à l'anglaise... Au camping nous retrouvons le couple de sympathiques Belges rencontrés à Mohammédia.



### Mercredi 4 04 : Repos



Plus exactement, visite de la citadelle portugaise et courses au souk. Nous en profitons pour faire "désimlocker" un ancien portable pour 30 D. Toujours mauvais temps, il a plut toute la nuit et le camping ressemble à un étang assêché.



### Jeudi 5 04 : El Jadida-Oualidia 90 km (parking payant sur la surface de l'ancien camping)



Après avoir passé la matinée à hésiter entre un départ sous la pluie ou attendre le soleil, nous écourtons notre déjeuner, pour quitter le camping avant midi (2h pour nous) comme le stipule une énorme affiche à la réception. Nous ferons la vaisselle sur la jetée après la citadelle, ce qui pourrait faire un agréable lieu de stationnement. Jusqu'au port de Jorf-Lasfar (énorme complexe industriel) les villages se succèdent, en étant plus ou moins éloignés de la plage (risque d'inondations?)

mais sans jamais la cacher !!

A partir de Sidi Abed, une plaine maraîchère, cultivée comme des jardins, produisant de grosses quantités de légumes, au vu de ceux qui attendaient en bord de route. La mer est bloquée par une dune, qui par endroit cède et laisse une lagune se former, parfois au milieu des "jardins". Lorsque l' on arrive, à Oualidia, on domine cette splendide



Nous occupons notre matinée à découvrir la plage ou la lagune, on ne sait, puisqu'il y a les deux...



plage entourée d'un village en espalier. L'aménagement récent de cet endroit ne souffre d'aucune critique, même les zones en attente sont exemptes d'ordures... L'éclairage nocturne ajoute une touche de très bon goût.





**Vendredi 6 04 : Oualidia-Safi** 70 km (Camping et caravanning de Safi)

Nous suivons, à la lettre, les conseils des guides, qui tous préconisent d'emprunter cette très belle route qui s'élève et domine, de plus en plus la mer, l'après-midi, pour éviter les matinées très souvent brumeuses (ça doit être une des raisons de cette culture si près de l'eau salée). C'est une petite route, dont le revêtement n'est pas très bon, mais malheureusement, les points de vues, sur les cultures et la mer très bleue ne se partageront pas, vu l'absence de lieu pour stationner! Nous sommes accueilli au camping, par un gérant rigolard "ton engin, il est tellement gros, il faut que je t'ouvre une autre partie du camping, pour toi tout seul!"



Ce qu'il fait. Nous ne le resterons pas bien longtemps, rejoint par un fourgon et 2 4x4 de baroudeurs. Sinon nous aurions partagé l'espace, avec une demi douzaine de paons, quasiment apprivoisés, au moins suffisamment pour savoir qu'un grand engin blanc ça contient à manger!



**Samedi 7 04: Safi** Repos

Visite du musée de la céramique, dans la citadelle portugaise du Borj el Dar, du palais du sultan Hicham, en son enceinte, de la colline des potiers, guidé par un potier qui nous a sauté dessus, en nous certifiant qu'il avait appris son métier en France, à Vallauris. Nous avons été décontenancés, de voir dans quelles tristes conditions, ces véritables artistes travaillent: Ils font leurs décors peints à la main dans des ateliers, sans fenêtre, avec une mauvaise



lumière pour les éclairer, tournent leurs poteries sur des tours entraînées avec leur pieds. Seul les fours

paraissent être, leur seul investissement et pour cela, ils se regroupent en coopérative.

**Dimanche 8 04 Safi-Souira Kédima** 36 km (Parking de la plage)

Petit saut en découvrant, par hasard, à la sortie de la ville, les faubourgs, avec les conserveries de sardines à l'abandon, de nombreuses maisons démolies ou inhabitées. Ensuite nous avons longé, un énorme complexe industriel pour le traitement du phosphate et de ses dérivés. Nous avons même assisté, à l'arrivée du tiercé : Une dizaine de charettes, avec les trois lères de front, une sur le bas côté, 2 autres se doublant, au grand trot, en face de nous ... On s'amuse comme on peut au Maroc !!! Le camping dont parlait un de nos guides, n'existe pas, à la place nous avons trouvé ce parking où l'on est gardé la nuit (si c'est vrai) et où le proprio du restaurant de la plage, fourni pour le même prix l'eau et la Wifi! Nous avons été bien surpris par la couleur rose de l'eau, qui pourrait faire penser au lac de Dakar : Renseignements pris, c'est l'oued Tensift qui a charrié, ces sédiments, depuis la région de Marrakech, où de très fortes pluies se sont abattues.



**Lundi 9 04 Souira Kédima** (coup de flemme)

Le beau temps est toujours présent. Cette station balnéaire "fantôme" est intrigante, pourquoi a-t-on tant construit pour rien ? Le gérant du resto, loc de quads etc, fourni un début de réponse : Pour concurrencer Essaouira et attirer les riches habitants de Marrakech, à priori ça n'a pas marché...

**Mardi 10 04 Souira-Essaouira** 91,5 km (Parking des dunes)

Route pas très "côtière", mais cependant de très beau point de vue, lorsqu'elle nous fait gravir un promontoire. Etant parti de bonne heure, nous atteignons ce parking, que nous déconseillons fortement, avant midi (toujours à l'heure de chez nous). Nous sortons le scooter pour faire les 2 à 3Km, qui nous séparent de la médina et nous ravitailler. Nous retrouvons nos habitudes tunisiennes, en achetant un poulet rôti, à un "snack", qui de lui-même, me propose 15% de remise, puisque je ne le mange pas sur place. Nous achetons aussi des fraises, mais maintenant elles ont doublé de prix, 13 Dirham au lieu de 6,5 à Moulay. Le vendeur me dit qu'elle viennent d'Agadir, j'en déduis que le voyage est aussi cher que le produit ! Retour sur notre parking, sur lequel



nous allons regretté de nous être arrêté: Les quads à louer, à l'entrée, font leurs essais de prise en main devant nous, en faisant bruit et poussière, que fort heureusement le vent pousse à notre opposé. Pourquoi, n'avons nous trouvé, qu'après avoir payé nos 30 D pour ne "pas" être gardé la nuit, le camping Sidi Magdoul, à seulement 500m plus loing. Il n'est absolument pas signalé, et il a fallu passer devant pour l'apercevoir. Le ciel couvert s'est nettoyé, grâce au vent devenant de plus en plus fort. Malheureusement il a aussi transporté, les grains de sables, les plus fins et nous en avons été quitte pour



un grand nettoyage. La soirée n'a pas été tranquille: Transfert des quads puis, peut-être, pour sceller la fin d'une bonne journée, une course entre les employés a eu lieu et l'un des participants a terminé dans un CC. Mais ce n'était pas la fin, il y eu une bonne heure de palabres, qui n'aboutirent à rien, puisque ni blessé ni dégât. Toujours pas moyen de dormir, car des "Zozos" apparemment allemands, on entrepris de monter une tente, avec force discussion...Mais je me suis vengé, en n'oubliant pas de les réveiller, le lendemain, à la même heure que nous !!!



Les mouettes sont bien nourries



Europacorp, la société de Luc Besson tournait un film: Nous nous rappellerons de cette scène que les ambulanciers ont recommencée encore et encore...

#### **Mercredi 11 04: Essaouira-Sidi Kaouki 28 km (Camping Kaouki Beach)**

Nous avons donc, quitté de bonne heure, notre précédent bivouac, après une petite visite du complexe golf-hotel au bord de l'oued, nous avons rallié cette petite station balnéaire, calme et peut construite. Le camping nous a séduit, car le le propriétaire non seulement, délimite des emplacements spacieux, mais les agréments, de fleurs et les sanitaires sont propres et en bon état.



Petite ballade en scooter l'AM ou nous avons surtout, rencontré le cheptel.



#### **Jeudi 12 04: Sidi Kaouki Repos**

La nuit a été très calme, bien que très pluvieuse . Le soleil est revenu un peu avant midi et s'est imposé aux nuages qui n'ont fait que passer. Juste un A/R à pieds, à la plage.

#### **Vendredi 13 04: Sidi Kaouki-Taghazout 132 km (camping Terre océan)**

Route de plus en plus belle, par moment de montagne avec lacets et superbes points de vue. Après un crochet à l'Atlantiqua-parc d'Imni-ouadar, pour constater qu'il ne nous convient pas (très éloigné de la plage, derrière des immeubles, vue sur l'oued bouché par des pares-vent) nous grimpons, par une piste caillouteuse de plus d'1 km, à ce Terre Océan, qui n'usurpe pas son nom, puisque qu'il offre une magnifique vue sur la mer. Nous y trouvons un emplacement, pas trop venté, car ça souffle fort et le calme n'arrivera qu'avec la tombée de la nuit. Nous ferons un A/R de 60 km à Agadir (Taghazout serait distant de 17 km !), essentiellement pour nous réapprovisionner au "Marjane", que nous trouvons sans difficulté. Au retour nous essayons d'apercevoir la plage, paraît-il magnifique, mais nous ne la verrons, quasiment pas, car les complexes hôteliers se succèdent et il n'y a que des accès piétonniers. Nous rentrons, vent debout, donc



beaucoup moins facilement, surtout pour le moteur, qu'à l'aller.

**Samedi 14 04 : Taghazout** 7 km (parking de la plage)

Lors de notre virée à Agadir, nous avons vu des CC garés pratiquement sur la plage. Renseignements pris auprès d'un couple de girondins, c'est comme partout, gardé et payant.

Pour la proximité de la mer, et pour nous rapprocher d'Agadir, nous avons décidé de tenter l'expérience.

Cet AM, première baignade, très courte, car l'eau était glacée



**Dimanche 15 04 : Taghazout-Imouzzèr des Ida Outanane** 62 km (parking devant le Caïda)

Toujours énormément de vent, ce qui nous a plus réveillé que bercé ! Pour essayé d'être protégé, et pour éviter l'envahissement dominical, nous décidons d'aller visiter, la vallée du Paradis. Première



erreur de parcours, à la sortie d'Aourir, ce qui nous mène le long d'un oued où pousse des lauriers roses (nous en verrons dans toute la vallée).



La bonne option, c'était d'être parti de bonne heure, la mauvaise c'était d'ignorer, que les marocains, eux aussi font du tourisme, surtout le dimanche. Comme nous avons déjeuné, 2 h avant eux, à l'ombre des arganiers, sur la 2ème aire de stationnement, pour départ de chemin de randonnée, nous avons terminé tranquillement, notre progression. Au carrefour avec la route, qui rejoint la nationale Agadir-Marakech, nous avons abandonné notre CC, pour finir avec le scooter. A la sortie du village principal d'Imouzzèr, nous rencontrons un gendarme, auquel nous demandons, l'autorisation de stationner pour la nuit. Retour pour rechercher le CC, et le mettre sous la surveillance de la maréchaussée, puis poursuite en 2 roues, jusqu'au cascades, peu alimentée au printemps, mais où les plongeurs et les guides étaient là.

Au retour, nous arrêtons un CC breton, pour l'informer qu'il s'engage dans une "nasse", avec des branches d'arbres trop basses pour que son véhicule



ne passe dessous. Il fait demi-tour avec peine, car les marocains sont gentils, tant qu'ils ne sont pas au volant ! Nous passerons la nuit en leur compagnie, et je leur montre mes photos pour les consoler.

#### **Lundi 16 04 : Imouzzèr-Sidi Ouassai 164 km (Camping Sidi Ouassai Beach)**

Après une nuit, quand même bien ventée ( les grosses billes rondes des ciprès nous bombardaient), nous reprenons notre escalade. Nous arrivons suffisamment tôt, pour faire le plein d'eau minérale, 20 l au Marjane, ce qui est plus facile, qu'avec le scoot ! Nous irons déjeuner, sur la plage de Sidi toile, à Sidi Bibi, en fait nous suivions les indications erronées, d'un prospectus pour un camping, trouvé dans notre guide. Là nous avons vu que le vent avait du soufflé très fort car la route était, en parti, recouverte de sable. En recherchant, en vélo l'éventuel camping, j'ai vu que ce hameau "sauvage" avait été détruit, certainement par les autorités, sur au moins 500m. Internet ne fonctionnant pas dans ce bout du monde, nous n'avons pu trouver, à temps, qu'il suffisait de prendre la prochaine route à droite, à Inchaden, et non à Sidi Bibi (pourquoi une publicité indique-telle une erreur?) Ce dernier très bien flêché, se mérite car la route forme une grande boucle de plusieurs km, pour aller chercher, un pont sur l'oued et revenir, presque à son embouchure.



**Mardi 17 04 : Pause** A/R en scoot jusqu'à Sidi Rbat, de l'autre côté de l'oued Massa, ce qui nous a permis de traverser le parc naturel, mais nous n'avons rien aperçu d'autre que des tortues dans l'oued...



### **Mercredi 18 04 : Sidi Ouassai-Aglou plage** 50 km Camping Aglou plage

Contre toute attente nous avons réussi, à trouver cette nouvelle halte, en n'utilisant que les routes secondaires et en parcourant le parc de Sous Massa dans toute sa longueur. Au début c'est agréable, car on longe l'oued et les cultures irriguées (essentiellement de la luzerne bien verte) qui tranchent avec l'environnement aride.

Enfin un camping proche de la perfection, emplacement entouré de végétation, fleurie, plantée depuis suffisamment longtemps, sanitaire en parfait état, vue sur mer.



### **Jeudi 19 04 : A/R Tiznit** en scooter



Très belle ville entourée d'une muraille, des souks partout, ce qui nous allait parfaitement, puisque nous désirions nous ravitailler. Petite remarque sur le comportement des marocains : Au distributeur de billets, par 2 fois le message "connexion indisponible", j'entre à l'intérieur, pour informations, et je m'entends répondre "c'est pas grave, tu réessayes et si ça marche toujours pas, tu vas à une autre banque! Ensuite nous allons à la poste, pour acheter des timbres, un préposé à l'accueil nous amène au guichet, en nous précisant, pour des timbres, pas d'attente, au bout de 5 mn, nous perdons patience et sortons, le préposé nous rejoint, nous lui disons, que notre achat n'est pas urgent, aussitôt, il nous indique une boutique, sur le même trottoir "là t'attendra pas" ajoute-t-il!

### **Vendredi 20 04 : Aglou-Abeynou** ( ou Abeino sur la carte) 123 km camping de la Vallée

Nous avons programmé un départ de bonne heure, en pensant à payer la veille...

Pour une raison que j'ignore, la porte de la boîte de connexion, était cadenassée, et notre prise électrique était enfermée dedans. Je trouve le gardien, couché dans sa guérite, qui me répond, qu'il ne fera rien avant 8 h ! Heureusement, la petite main de Fanfan peu s'introduire par l'ouverture et débrancher notre prise. Nous passons par Tiznit, pour faire le plein de gazoil, et emprunter la N1, qui selon les guides est en très bon état. C'est en effet, une route large avec un beau revêtement, dont les ponts sur les oueds qu'elle traverse, sont en reconstruction. Beaucoup de villages et de sites fortifiés, tout le long de celle-ci qui à un moment, s'élève à plus de 1000m. Abeynou est une station thermale et le camping se trouve au bout d'une piste, avec quelques passages où l'on torture le châssis, en pleine nature, avec une belle végétation.

### **Samedi 21 04 : Abeynou-Guelmin-Abeynou** 35 km (en scoot)

Nous avons été voir les dromadaires, mais c'était eux, qui admiraient les touristes!

Guelmin est une ville très étendue, avec de très larges boulevards, mais aucun panneau indicateur.



**Dimanche 22 04 : Abeynou-Asrir (oasis de Tighmert) 44 km camping de l'oasis.**

Ce matin, temps couvert, ne nous engageant pas à faire des km. Grosse difficulté pour trouver la route d'Assa, seul les fonctionnaires de police sont précis ! Les 3 CC qui s'y trouvaient, partent, lorsque nous arrivons au camping de l'Oasis.

Hassan est très content que son camping ne soit pas vide, et nous offre un thé en guise de bienvenue.

A midi le vent dégage les nuages et nous en profitons pour aller nous balader dans la palmeraie, ou pousse surtout des céréales.



**Lundi 23 04 : A/R Guelmin(en scooter) 40 km**

Après avoir essayé, quelques routes goudronnées, dans la palmeraie, ce qui nous a permis de découvrir, un ancien moulin à huile (d'olives) réhabilité par les autorités, nous allons à Guelmin, pour nous ravitailler, en pain, fruits et légumes. Au retour le soleil se montre, et en 2 roues, c'est tout de suite plus agréable... L'A M, je téléphone à Mr Laabd Jamil et prend RV pour visiter son musée sur la culture saharaouie. C'est effectivement un homme passionnant, philosophe et plein d'humour, qui a restauré, cette "auberge" pour nomades, vieille de 3 siècles et accumulé un grand nombre d'objets aussi hétéroclites que surprenant: Un "frein de parking pour dromadaire", un "soutient-gorge de chamelle", une vertèbre de baleine etc...J'ai découvert que les nomades, avaient inventé, bien avant moi, le même système que j'utilise dans le CC, pour ranger les verres, à savoir une planche de bois, percée au diamètre de ceux-ci et coulissant dans un support. Parce que partagée avec 3 autres couples marocains, très curieux, cette visite très enrichissante, nous parue un peu longue.

**Mardi 24 04 : Tighmert-Icht 181 km (camping Borg Biramane)**

Nous quittons Hassan, à regret, car l' on peut dire qu'il compense la rusticité de ses installations, par une gentillesse et un chaleur humaine difficile à égaler.

Nous poursuivons notre périple vers le sud-est, car nous voulons notre "portion de désert".

Courageux mais pas téméraire, nous resterons sur les routes bitumées, après avoir passé le col d'Amerzoud (772m) nous bifurquerons dans Assa, vers Foum El Hisn. Nous traverserons un paysage lunaire, avec un sol recouvert de pierres sombres, avec de chaque côté des "ergs" . Après avoir été constater, que le camping d'Amerdoul était vide, sans personne pour nous recevoir, nous avons fait halte dans ce "complexe touristique", flambant neuf.





**Mercredi 25 04 : Icht** (A/R Foum el Hisn en scoot pour ravito)



En parcourant, à scoot le village d'Icht, nous sommes abordés par Abdhalla, qui nous persuade de nous faire la visite, l'A M.

Comme par hasard, nous le retrouvons 7 km plus loin, dans l'autre village, où il nous "pilote" dans le souk, en nous donnant des conseils sur l'origine des légumes. Devant tant d'insistance et de gentillesse, nous lui donnons notre accord pour son RV, mais en obtenant qu'il l'avance d'1h. Fanfan a sué "sang et eau" mais a tenu!!! (par contre elle ne lui pardonnera jamais, d'avoir affirmé, que le camping n'était distant que de 500m, par l'oued, alors qu'il y en a au minimum, le triple et sous 37°, ça compte!)

**Jeudi 26 04 : Icht-Foum Zguid:288 km** (camping Akka)

Lorsque le Paris-Dakar passait par cette région, je me souviens que les concurrents étaient émerveillés par ces paysages. Nous le sommes aussi, même en n'empruntant que la route, mal goudronnées, qui nous mène d'oasis en oasis. Au départ étroite, obligeant, à chaque croisement, de prendre le bas côté, et sa poussière, (une bonne chose qu'il y est peu de circulation). Arrêt midi à Tata, petite ville pimpante (les maisons sont toutes terminées) avec jardins publics, grande voies de circulation... Ensuite le décor devient de plus en plus beau et la montagne, qui nous entoure et que nous ne franchirons jamais, toujours renouvelée. Les villages et les oasis se succèdent, parfois le village est au dessus, parfois à côté, ou bien au milieu, je suppose en fonction du danger que l'oued représente...



Nous trouvons ce camping, planté de palmiers, mais à notre grand regret, ni assez haut, ni assez serrés, pour faire de l'ombre.

**Vendredi 27 04 : Foum Zguid-Agdz** 148 km (camping de la Kasbah de la palmeraie)



Toujours des paysages magnifiques, mais la question se pose de savoir, s'il était vraiment nécessaire de faire ce détour, pour ne pas emprunter la piste, car la route qui longe la mine de Bou Azzer est affreusement déteriorée, impossible d'éviter les nids (au moins d'autruche) et il faut sans cesse, se ranger sur le bas côté, presque meilleur, pour se croiser !

Arrêt le midi, en face d'un ksour sans nom peu après Tasla.

Un va et viens incessant, entre le nouveau village et l'ancien nous a intrigué. En arrivant sur Agdz, l'importance de ces constructions de terre, à l'abandon, indique que cette vallée a longtemps été

prospère, ce que nous confirmera la gérante et guide de la Kasbah Ali.

Halte dans une palmeraie, avec de très grands palmiers pour nous faire de l'ombre et en prime, l'irrigation des luzernes nous entourant...



**Samedi 28 04 : Agdz- Elaroumiat(4km av Zagora) 99 km Camping oasis enchanté**



Au moment de partir, alors que je réglais ma note, mon interlocutrice m'indique qu'elle va commencer la visite de la Kasba, dominant le camping. Nous acceptons cette visite qui nous enchanta. Déjeuner tardif, au bord du Draâ, au débit abondant, suite au lâché d'eau trimestriel du barrage d'el Mansour. C'est certainement la plus belle partie de la vallée du Draâ, avec une succession de palmeraies, dans lesquelles la route pénètre souvent, de ksours plus ou moins délabrés, de kasbah bien conservées (châteaux forts en arabe) .

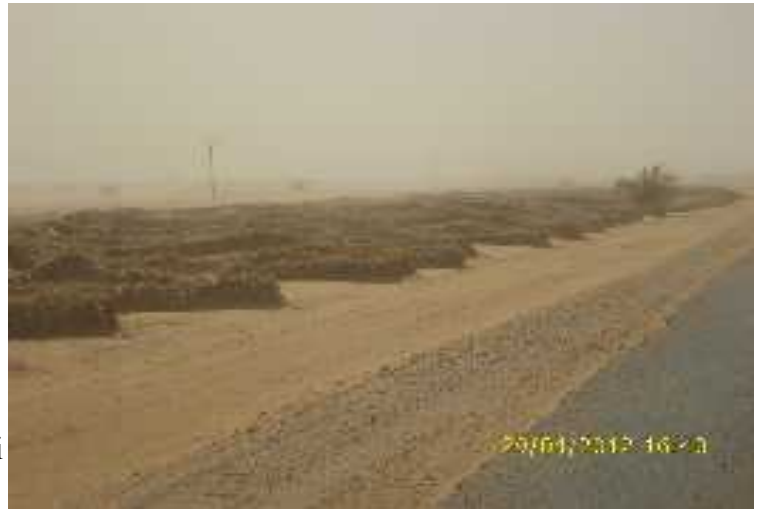


Les marchands de dattes et colifichets, sont aussi là, pour nous le rappeler, comme les longues files de 4x4 pour touristes, que nous croisons.

**Dimanche 29 04 : Zagora-Mhamid** 104 km (camping Hamada du Draâ)

Qu'avons nous été faire dans cette galère !!!  
200 km A/R pourquoi? Pour aller aux portes du désert, surtout pour essayer une belle tempête de sable...La route est atrocement dégradée, il faut sans cesse jouer, au poker menteur, avec celui d'en face (non c'est pas moi qui me range) et parfois avec celui de derrière, qui même avec un 4x4, souhaite qu'on lui laisse le passage. Il faut passer 2 cols, pas très hauts, mais avec lacets et route encore plus déteriorée, si c'est possible. Nous avons fait la pose déjeuner, encore une fois, au bord du Draâ, observé le peu d'eau, qu'il lui reste dans son lit. Après une entrée et sortie au Paradise Guarden, camping qui ne ressemble en rien au paradis, où alors c'était il y a longtemps!

Il est en cours d'ensablement, la piscine était vide, les sanitaires sans eau, les lavabos plein de sable, nous nous réfugions dans l'enceinte du Hamada, toutes nos ouvertures fermées, ce qui n'empêchera pas la poussière d'entrer. Le jardin central, très joliment fleuri de lauriers roses doubles et odorants, puis la piscine, nous ont apportés une fraîcheur bienvenue.



**Lundi 30 04 : Mhamid-Zagora** 98 km (camping Oasis Palmier)

La tempête s'est arrêtée à la tombée de la nuit, ce qui nous a permis de nous endormir, avec sinon de la fraîcheur, mais de l'air. On réattaque la galère dans l'autre sens, une halte à Tamegroute (la "Mecque" marocaine) <comme chez toi à Lourdes>, qu'il m'a dit le guide...

La porte de la Baraka est très belle et comme j'ai tout fait comme il m'a dit, maintenant je l'aurai "la baraka"!!!



Beau camping, très ombragé et très fleuri, ici on en profite pleinement, car à la différence du précédent, on stationne au milieu, auquel s'ajoute un accueil chaleureux avec thé de bienvenu.

Ce soir nous avons goûté la tagine de boeuf aux figues, recommandée, par Soubise dans sa liste de camping "interactive". Diner pantagruèlique, servi dans notre salle à manger personnelle, ce qui nous a permis de couper les entrées en 2. La tagine était effectivement, très bonne, quoique légèrement attachée au fond, (la puissance de chauffe du feu de bois, n'est pas d'une grande précision)

**Mardi 1er Mai : Zagora-Tazzarine** 150 km "complexe" Amasttou

Poursuite du retour en arrière, pendant encore 70 km, jusqu'à Tansikht, pour nous enfoncer, plein Est, dans une vallée désertique, longeant le djebel Sarhro, sommets ressemblant à ceux du Far-West, sans les couleurs. Aujourd'hui, ce devait être jour de lessive au Maroc: Le Draâ est souvent doublé, par un canal d'irrigation dans lequel, un peu partout les lavandières étaient à l'oeuvre. Le complexe touristique, est en fait un mini camping, dont le second panneau retourné, devient invisible. Cela permet aux autochtones, d'attendre notre retour, et de nous indiquer à la fois, le panneau retourné et la bonne direction.



**Mercredi 2 05 : Tazzarine-Erfoud** 169 km (camping Tiffina)

Aujourd'hui, j'ai enfin put résoudre, mes problèmes de communication: Je me doutais bien que l'abonnement de la clé 3 G était arrivé à échéance, mais quelle complication pour se réabonner, quand même les employés de Maroc télécom, sont incapable ou ne veulent pas prendre le temps, de nous expliquer! En même temps, réapprovisionnement de fruits et légumes, au souk, mais plus de fraises. Pour midi nous faisons halte sur l'aire de repos d'Addi, un particulier qui a créé cela, pour faire tourner son café restaurant, mais n'impose rien et même me propose l'électricité...Nous progressons toujours dans une vallée désertique, dans laquelle nous apercevons de nombreux dromadaires et parfois quelques oasis, souvent à l'opposé de la route. Nous dépassons Rissani et l'embranchement pour Merzouga pour nous poser cette fois, dans un véritable complexe touristique, très récent et appartenant à un français. Nous y rencontrons un couple de "chti"immigré à perpignan, avec lesquels, nous discuterons, une bonne partie de l'A M.

**Jeudi 3 05 : Erfoud-Tineghir** 166 km (camping le soleil)



Un vent fort s'est levé dans la nuit et ne s'est pas calmé au levé du jour, ce qui compte-tenu de notre expérience de Mhamid, nous interdit d'aller en scooter, admirer les dunes de l'erg Chebbi, comme envisagé la veille. Nous commençons à intégrer, la philosophie locale et nous nous persuadons, que nous aurons l'occasion d'y revenir. Nous rejoignons les gorges du Todgha, par la R 702, qui est le plus court chemin. Au début nous traversons, des champs cultivés, ce qui nous paraît-être une palmeraie en création: Les palmiers sont claisemés et à peine poussés, le canal d'irrigation en travaux. A partir d'Asrir, de nouveau une vallée désertique avec au début

des "champs de puits", c'est à dire des tas de terre, avec au sommet un trou, parfois le tout surmonter d'une potence, avec une corde. Camping très bien, bon accueil, conseil et accompagnement pour l'emplacement (spacieux et ombragé)



**Vendredi 4 05 : Vallée du Dodgha** 60 km (A/R Tamtattouchte)

Je ne dirait qu'un mot "splendide"! Tant pis pour vous si les photos, ne reflètent, pas, aussi exactement le charme de cette balade, un peu frisquette, car on ne peut tout avoir, le bel éclairage du matin et un chaud soleil. Une précision, pour les C-Cariste, ça passe partout, à condition de s'engager, avant ou après les autocars (tôt le matin ou tard le soir) et de rouler, au pas, dans les passages d'oued, qui bien sur, sont en très mauvais état.



L'A M farniente et trempette à la piscine.



**Samedi 5 05 : Tineghir-Kelaa M'gouna** 83 km (camping Ksar Kaissar) + **Vallée des roses** 95 km A/R



Après un arrêt au souk de la ville, où nous sommes abordés par Ismaël, qui très aimablement nous pilote, puis bien sur, nous invite à prendre un thé, dans sa boutique pour "le plaisir des yeux". Nous arriverons à le quitter, sans rien acheter, ni passer trop de temps, ni le fâcher...Il nous aura aussi appris que ce week-end, c'est la fête des roses, à Kelaa.

Nous dépassons donc Boumalne du Dadès et les gorges du même nom, pour ne pas la manquer. Cela nous obligera à faire 3 fois les 24 km, qui séparent les 2 villes, mais comme cette route s'appelle celle des 1000 khasbas, et qu'il y en a effectivement un très grand nombre, de chaque côté, ce ne devrait pas être une contrainte...Des roses nous n'en avons vu que sèches ou

aux lèvres, des visiteurs, de ce que j'appellerai une énorme foire, car ici c'est le commerce qui prime! Nous avons parcouru cette vallée pour laquelle je n'ai plus de qualificatifs, pensant comme nos guides, nous l'indique, que l'absence de goudron nous arrêterai. Eh bien nous avons fait demi-tour après avoir découvert le village d'Alendoun, que Michelin n'a pas cru bon de marquer sur sa carte. Dans la soirée et jusque tard dans la nuit, nous avons eu droit à la fête, musique et tambourins, car il y avait un mariage autour de la piscine de l'hôtel, juste à côté.



### Dimanche 6 05 : A/R à Kelaa



Un très mauvais point pour émile, qui dans son guide, d'une part éparpille ses renseignements, au lieu de les regrouper par thème, mais devrait signaler que le Mossem commence le jeudi et que le dimanche n'est que la liquidation des derniers stocks, des commençants. Le point d'orgue ayant lieu, comme je l'ai découvert, trop tard, dans son guide, dans la matinée du samedi...



### Lundi 7 05 : Kelaa-Ait Youl (Gorges du Dadès) Camping "Pattes de singe" 39 km

Retour de 20 km en arrière jusqu'à Boumalne où nous nous ravitaillons. Le camping offre,



presque uniquement, une vue panoramique sur une curiosité géologique, et Saïd et son épouse compensent, la rusticité des installations, par un accueil plus que chaleureux. L'A M, grande balade de 95 km A/R, jusqu'à Msenrir, où le goudron s'arrête. Je n'ai pas de dictionnaire des synonymes, pour m'aider à trouver d' autres qualificatifs, que splendide...Je commence à croire que le charme de ce pays opère, et que comme tous le monde, je suis en train d'en devenir amoureux. Encore une fois les photos sont en dessous de ce que l'on prend véritablement dans les yeux (et heureusement). Pour notre retour, Saïd nous offre un thé, parce que dit-il, après une telle ballade, il faut se remettre en forme...

### Mardi 8 05 : Repos A/R 34 km en scooter

C'est tellement beau, que l'on voudrait tout emmener avec soit, en photo...

Mais pour les réussir, il faut un bon éclairage! Donc on y retourne, à la fraîche, bien couvert et l'on s'émerveille de nouveau. Au retour, nous nous régaloons, d'une tajine de poulet et légumes, préparée et mijotée toute la matinée, par Rachida, la femme de notre hôte. L'A M Fanfan observe, le manège incessant, des "toutristes", comme les a baptisé Saïd, qui s'arrêtent, prennent 1 ou 2 photo et repartent vite, car les circuits sont très denses et il faut tout voir...







Pendant ce temps je vais en vélo, voir le hameau et ses 2 khasbas, qui se trouve de l'autre côté du Dadès.

**Mercredi 9 05 : Gorges du Dadès-Ouarzazate** 139 km (camping municipal)

Nous reprenons la route dans cette très belle vallée du Dadès, ou cette fois, parce qu'il est très tôt, nous voyons les roses et les cueilleuses.

D'un seul coup, l'eau et la végétation qu'elle permet s'arrêtent pour de nouveau, laisser place à ce qui semble être, des plantations de figuiers de barbarie. Nous laissons le camion et en scooter, nous découvrons cette petite ville, dont l'économie est liée, à la fois au tourisme (c'est de là que partent les cars et les 4x4 que nous avons rencontrés) et au cinéma, avec plusieurs studios.

En fin de journée, la chaleur devient très lourde, de gros nuages noirs s'amoncellent, mais il ne pleuvra pas.



**Jeudi 10 05 : Ouarzazate-Tabourath** 24,5 km + 44 km en scoot (camping Le Tissa)



Matinée occupée par la visite de la Khasba du Glaoui et du Ksar qui l'entoure. Pas de grandes surprises par rapport à celle d'Agdz, si ce n'est qu'elle est beaucoup plus grande et que les sols sont revêtus et non, seulement en terre.

Bien sûr, dans les ruelles, on a eu plusieurs fois, droit à, "t'es mon premier client de la journée, inch'allah on va faire de bonnes affaires". Après avoir traversé une "manif" de taxi, quelques achats au super-marché, en fait une supérette.







Puis un saut de puce, pour nous rapprocher d' Aït Benhaddou et son célèbre Ksar, le plus photographié du Maroc.

Puis poursuite dans la vallée de l'Ounila, encore une autre, très belle vallée et Tamdaght.

### **Vendredi 11 05 : Tabourath-Taliouine** 150 km Camping Toukbal

Ca commence par 26 km de route en construction, puis l'on s'élève jusqu'à 1880 m, et sur ce haut plateau, on cultive l'or rouge, le safran.

Ce camping, à l'entrée de la ville offre une vue



magnifique, possède une piscine (facturée en +) et une végétation qui commence à faire de l'ombre.

**Samedi 12 05 : Taliouine-Taghazout** (sur la plage) Pour un fois, ça fait plaisir d'être, dans une vallée fertile, de plus en plus cultivée, au fur et à mesure que l'on s'approche de Taroudant. Par contre la chaleur devenant étouffante (42°) nous accélérons le retour, vers Agadir et la mer. Nous ne ferons pas le petit crochet pour voir Taroudant, préférant continuer de rouler, avec la clim, ce qui nous maintient 26° dans l'habitacle. A l'approche de la mer, nous voyons, avec satisfaction, la température redescendre de presque 10°. Après des achats d'aliments, que l'on ne trouve, qu'au super marché, nous retrouvons, notre parking, où nous étions il y a juste 1 mois. La mer est devenue plus tempérée, et le fort vent, toujours présent, bien chaud, lui aussi.



**Dimanche 13 05 :** Repos puis Atlantica d'Imourane.

Nous profitons de la plage, mais nous ne sommes pas les seuls: Dès le petit matin, les sportifs sont là, Jogger, équipes de foot, même un club de judoka, puis la foule arrive sans discontinuer, avec tentes réchauds à gaz, un vrai déménagement. Au milieu de l'AM, ne supportant plus, la cuisson au soleil et la promiscuité bruyante, nous intégrons le nec plus ultra des campings, puis nous nous précipitons dans sa splendide piscine.

**Lundi 14 05 :** Toujours repos

Pas de chance pour vous, chers lecteurs, mais le farniente se vit plus, qu'il ne se raconte. Nous continuons de faire plusieurs trampettes par jour, ce qui avec la chaleur qu'il reigné, est un minimum contre la liquéfaction...

**Mardi 15 05: Imourane-Aglou** 150 km (camping Aglou plage)

Nous reprenons notre cheminement, vers le sud, pour aller saluer, des Sallebeuvois, qui sont maintenant à Sidi Ifni. Cette fois nous ne prendrons pas la route côtière, mais la nationale jusqu'à Tiznit. Nous ferons quand même un A/R jusqu'à la mer à Tifnit (presque pareil) joli petit port ou nous ferons la pause déjeuner, baignade pour moi, et achat de 2 poissons ressemblant à des dorades et néanmoins très bon.

Nous retournons au camping d'Aglou, de moins en moins fréquenté, nous n'étions que 4 CC.



**Mercredi 16 05: Aglou-Sidi Ifni** 72 km (camping El Barco)

Très beaux paysages, offert par cette route, que l'on ne peut pas qualifier de belle, tellement elle est en mauvais état, tellement elle joue aux "montagnes russes" Nous admirons Mirleft et son bastion bien démoli. Nous arriverons à sidi Ifni dans la matinée, et jetons notre dévolu sur ce camping, qui à l'inverse de son voisin, offre la vue dégagée sur l'océan, et n'est pas entouré de 4 murs comme un pénitencier.

**Jeudi 17 05 : Sidi Ifni-Taфраoute** 182 km (camping les 3 palmiers)



Nous avons réussi le passage direct (si l'on peut dire) sans revenir sur nos pas comme la carte nous y encourageait...Nous étions sur que ce serait du goudron, par contre, personne nous avait dit que les seuls panneaux, que nous trouverions seraient uniquement en arabe! C'était très beau, très difficile par moment, car des pentes très raides à monter et à descendre, beaucoup de lacets, des embranchements à l'intérieur des villages, même le Phénix a pris un coup de fièvre...Le seul camping offrant de l'ombre, n'en offre que très peu, la t° est toujours éprouvante, une brume dense est là pour nous le rappeler.

Cette photo montre notre étonnement de découvrir de la verdure, alors que c'est surtout des cailloux qu'il y a dans les montagnes de ce pays.



### **Vendredi 18 05 :** Gorges d'Aït Mansour 105 km en scooter

Départ de bonne heure, mais quelques difficultés pour trouver le point de départ du circuit. La route du retour ne figure pas sur la carte, car elle est toute neuve. Après avoir escaladé la montagne, nous découvrons, une unième fois, des gorges qui ne ressemblent pas aux autres, si ce n'est qu'elles sont toujours creusées dans des roches qui leurs font un écrin, pour lequel je manque toujours de qualificatifs.



Au fond de grands palmiers, une fraîcheur bienvenue, grace a une belle eau claire qui circule dans les canaux d'irrigation. Le retour par une montagne moins élevée, nous paraîtra long, car nous avons faim et soif. L'AM farniente et passage régulier ,sous la douche, pour se rafraichir.

### **Samedi 19 05 : Tafraoute-Taroudant** (Parking de la Maison de la Province)



Le matin reconnaissance, en scooter de la route de la vallée de l'Ammeln, d'un côté, celle que l'on prendra pour rejoindre Igherm, de l'autre pour vérifier les dires des guides, qui affirment qu'il y a beaucoup plus de villages, accrochés sur ses flancs. Après le repas, départ pour Taroudant, que nous avions "Zappé", lors de notre retour vers Agadir, pour cause de très forte chaleur. De nouveau, fortes ascensions dans des paysages sans cesse renouvelés, route extrêmement compliquée par moment, entraînant de nouveau, une surchauffe moteur, que cette fois, nous maîtrisons, en supprimant la clim ! La descente sur Taroudant, est aussi tortueuse que le reste du parcours, sur lequel nous aurons réalisé, une vitesse moyenne d'escargot, mais quel décor !!! Pour une fois arrivée tardive sous

les remparts, après avoir été demander à la gendarmerie royale, ou se trouvait exactement le bivouac autorisé et surveillé. Là surprise, nous retrouvons les savoyards, avec lesquels nous avons passés les 2 nuits précédentes. Ils nous disent ne pas avoir fait le même itinéraire que nous, mais un détour par Aït Baha, ce qui leur a évité la montagne mais aussi de beaux paysages (moins téméraires que nous). Par contre nous retrouvons des Héraultais, rencontrés à Aglou, qui eux ont fait, le même itinéraire...





**Dimanche 20 05 : Taroudant-Col Tizi N'Test 85 km + 12 en Scoot (7 km avant à 2000 m)**



La nuit a été très mauvaise, surtout pour Fanfan, à croire que les marocains ne dorment jamais ! Peut-être étions nous l'attraction, car de nombreuses voitures se sont arrêtées puis sont reparties du parking. Nous avons aussi constaté, lors de notre balade, que nous étions le long de la route, menant aux très grands souks du dimanche. Après avoir aussi fait, le tour des 7 km de remparts, dont une bonne partie est en cours de restauration, nous reprenons notre route vers Marrakech. Nous faisons notre arrêt midi, à côté d'une bascule, un peu avant Oulad Bernil. L'employé, vient nous demander de nous garer différemment, et comme je lui demande s'il ne préfère pas que l'on parte, il nous offre des

oranges qu'il prend le soin de laver avant. Là encore nous observons les "rituels", sans exception, de chaque véhicule, est déchargée, une plus ou moins grande quantité de fruits, que l'on remet dans la cabine pour les camions, et dans la benne pour les pick-ups, après la pesée... Avant de quitter notre amis, je passe sur la bascule, et je découvre que mon véhicule pèse 6 T ( pour 6 de PTC, moi qui croyait avoir encore de la marge !)

Quelques km plus loin, nous attaquons la montée des 2100 m, finalement pas plus spectaculaire que l'ascension de la veille, (on se blaze vite) des passages compliqués, une circulation plus dense, ne facilitent pourtant pas, la lente progression.

A l'arrêt que nous faisons chez Ahmed, il nous convainc de rester sur son parking, avec la secrète intention de bien arriver, à nous vendre quelque chose sur la durée (il est le 'fer de lance' commercial d'une association, qu'il dit avoir créé, pour rendre plus heureux les habitants de son village)







### **Lundi 21 05 : Col Tzi N'Test-Marrakech 159 km (Le Relais de Marrakech)**

La nuit a été mouvementée, à la tombée du jour, un fort vent, soufflant en rafales, s'est levé et ne nous a pas vraiment bercé...Réveil avec soleil levant sur les sommets, t° de 6° dehors et 12° dedans, nous obligeant à mettre le chauffage. Les 7 derniers km ainsi que 100 derniers mètres d'ascension se feront, toujours sous les bourrasques, avec un passage sous roche, limité à 3 m de hauteur, pour 3,35 pour nous (vive l'imprécision arabe)...De l'autre côté, plus de vent et une vallée beaucoup plus verte, des cultures, des noyers, et une géologie offrant une grande variété de couleurs pour les sommets.

Pose déjeuner en dessous Moulay-Brahim, le long du torrent Nfiss, après avoir acheté de très bonnes



cerises, récoltées ici. La spécialité locale, ce sont les géodes, blocs de calcite proposées par de nombreux vendeurs à la sauvette, à vendre ou à "troquer"...La traversée de Marrakech ne sera pas des plus simples: Lorsque l'on demande son chemin, on est "pris en mains" par des "rabatteurs", qui savent mieux que nous, ou nous devons aller. Finalement nous trouverons le Marjane, point de repère pour trouver le camping et nous en profiterons pour faire le plein.



L'AM se terminera dans la très belle piscine de ce bel endroit, bien fleuri, manquant cependant d'ombre.



### **Mardi 22 05 : Douar Bellaguid-Marrakech-Douar Bellaguid 34 km(scoot)**

Mauvaise nouvelle ce matin, crevaison de la roue arrière du 2 roues. Après renseignements pris auprès de la réception, je tente le tout pour le tout, je regonfle le pneu et roule jusqu'au dépanneur, distant de 2 km, chez lequel j'arrive, avant d'être sur la jante. Réparation moderne, c'est à dire sans démontage, en introduisant une mèche, mais regonflage sans manomètre et vérification de la réparation, en jetant de l'eau sur le pneu... Nous partons à la découverte de la capitale économique: Nous sommes dans un autre maroc, les voitures sont modernes, les chauffeurs exités, les immeubles bien construits.

Nous trouvons la place Jemaa-el-Fna grace aux incontournables "c'est tout droit"! De là nous nous



enfonçons dans la médina. Alors que je rebrousse chemin devant un sens interdit, nous sommes interpellé par un homme qui me dit<tu peux le prendre, c'est pour les voitures, pas pour les 2 roues>, comme je refuse il interpelle un gars en mobylette et me dit de le suivre. Là commence le "piège", il nous demande si cela nous interresserait de voir le quartier des tanneurs. A la finale nous aurons visité puis acheté, sans oublié de rémunéré les 2 guides (celui de la tannerie et la mob). Nous terminerons cette dure journée dans la piscine.





**Mercredi 23 05 : Marrakech** 44 km en scooter

Visite des jardins Majorelle et de la Ménara, avec consommation d'un litre et demi d'eau dans l'AM, tellement la chaleur était importante...Sîtôt rentré au camping, plongeant dans la piscine (que nous n'avons pas bue)



**Jedi 24 05 : Toujours Marrakech** 26 km en scooter

Cette fois nous avons pris nos précautions, départ de bon heure, à la fraîche, pour la visite "couplée" de la Médersa Ben Youssef et du musée Palais Dar M'Nebhi. C'est splendide, les visiteurs peu nombreux. Nous sommes rentrés par la place Jemaa, et avons rencontré notre rabatteur, qui n'était pas en mob et nous a bien reconnu...Déjeuner tardif et AM complète à faire trempette (il a fait plus de 45°)

Le palais Dar M'nebhi





La Medersa



La fontaine

**Vendredi 25 05 : Marrakech-Ouzoud** 185 km Camping Zébra

Nous poursuivons notre remontée vers le nord-est : Cela nous permet de traverser, une immense plaine céréalière, avec agriculture mécanisée. Nous avons vu plusieurs "moisse-battes" en action, car ici c'est le début des moissons. Mais aussi, un beaucoup plus grand nombre de simples batteuses, animées par un tracteur, à poste fixe et alimentées à la main. Nous avons pris la route la plus directe, sur la carte, et évité la nationale 8 qui forme un arc de cercle. Nous arriverons en fin d'AM dans ce mignon petit camping, très fleuri, et offrant une superbe vue sur la vallée.





**Samedi 26 05 : Ouzoud-Aït Attab-Ouzoud 68 km en scooter**



Départ du camping, avant la foule du week-end, pour les cascades : Le bon côté, c'est plus facile de remonter toutes ces marches, à la fraîche, le mauvais sera pour vous, le soleil se levant du mauvais côté, pas de bonnes photo.

Comme nous ne sommes pas Belge (ils se reconnaîtrons), nous n'avons pas pris notre poids-lourd, pour tester les 2 ponts à une seule voie de ce parcours, permettant d'admirer ces très belle gorges.

L'AM, de la piste, pour admirer le village de Tanagmelt, puis une tentative avortée, pour les sources de l'Ouzoud ( lors d'un arrêt nous avons constaté que nous étions couvert de poussière rouge). Comme toujours, les 2 km annoncés étaient très optimistes...Nous sommes rentrés, nettoyer le scooter, puis nous, dans la mini piscine en tadelak, remplie le matin même d'une eau bien fraîche.



**Dimanche 27 05 : Ozoud-El Ksiba 185 km (Parking devant la gendarmerie)**

Après avoir longé le lac barrage de Bin El Ouidane, nous avons fait une longue ascension, suivie d'une descente vertigineuse pour rejoindre la N 8 à Oulad M Barako. Aux alentours de l'agglomération suivante, Beni Mellal, nous devons trouver un camping: Mais là, suite à un gros cafouillage entre la copilote qui "réinvente" les notes en abrégées et moi qui ne m'arrête jamais (dans la circulation, c'est si facile !) nous nous retrouvons, à la ville suivante (30 km tout de même) kasba Tadla, ville qui possède de superbes ramparts surplombant un oued, rempli d'eau et de lauriers roses mais pas de camping ni d'autres lieux d'accueil. (selon les gendarmes interrogés)



Nous poursuivons encore un trentaine de km, dans un lieu répertorié par nos guides, à l'écart de la nationale, ou ils indiquent qu'il se trouve une auberge (souvent cela fait aussi stationnement pour CC)

Nous nous engageons dans une vallée couverte de lauriers roses, avec des panneaux publicitaires pour cette auberge à 4 km en amont, ce qui m'enjoint à demander à la gendarmerie, toujours à l'entrée, la permission de stationner, ce qui m'est accordée. Le cadre est agréable, ombragé et mes recherches à vélo, pour trouver un lieu plus éloigné de la route, donc moins bruyant, s'avèrent vaines.

### **Lundi 28 05 : El ksiba-Azrou** 198 km (Emirates Touristes Center)



Départ de bonne heure suite à réveil de même, la circulation ayant repris, elle aussi, matinalement. Nous rebroussons chemin, toujours le long des lauriers roses, jusqu'à la N 8 qui nous mènera à Khénifra, plus facilement (bien quelle soit bien défoncée par endroit) que cette route classée par Michelin <étroite et dangereuse>. Là nous tournons à droite, pour les sources de l'Oum er Rbia. Avant nous irons contempler, en déjeunant, le lac "émeraude" Aquelmane Azigza. Nous sommes dans un environnement très vert, beaucoup de cèdres et d'herbe rase sur des affleurement calcaire, ou paissent des moutons, qui maintenant sont beiges. Après une rencontre avec des CCaristes, qui nous les déconseillent, nous ne verrons

pas les 40 sources dont 5 d'eaux salées (comme me la répète mécaniquement le gardien du parking). La distance à faire, à pieds est à multiplier par 2 (il ne faut pas effrayer le touriste), et le parcours est envahi de cabannes qui bouchent la vue... Nous nous sommes contentés, des paysages environnent et d'une source sur le bord de la route, à laquelle nous avons empli, nos bidons d'eau "de secours" après les avoir vidés, dans notre réservoir (rien de perdu). Nous aurions pu évité, le dernier tronçon de 25 km (entre Aïn Leuh et Azrou) car je devais continuellement "viser juste", entre les branches des arbres débordants, des 2 côtés de la route. Nous sommes arrivé chez "Disney", ou nous étions les seuls dans cette immense complexe, jusque tard dans la soirée, ou un autre CC nous a rejoint.



### **Mardi 29 05 : Azrou-Ougmez** 89 km en scoot (camping Amazigh)



Le matin AR au souk hebdomadaire, coup de chance puisque c'est aujourd'hui qu'il avait lieu. Nous y avons trouvé des fraises et des légumes tout frais (C'était bien de pouvoir situé, de l'extérieur, enscooter, le regroupement des vendeurs de légumes, sinon que de km à pieds). En revenant nous avons été inspecter l'autre camping, une plantations de cerisiers, pour voir si nous passions sous les branches, en fait, à côté.

Ce dernier est plus, à taille humaine, avec un proprio très sympa, et des kilo de cerises à déguster!



L'AM balade en 2 roues, d'abord au cèdre "Gouraud", voir les singes magots, biens apprivoisés, puis poursuite jusqu'au Lac (interdit de) Afenourir par une route nécessitant une complète vigilance, ainsi que des talents de pilote, pour slalomer entre les nids, au moins d'autruches...Retour par une partie de nationale pour limiter les risques, et découvrir Azrou (le matin nous n'avons vu que l'extérieur, un aussi grand marché ne peut se faire ailleurs) Comme souvent 2 parties: Une moderne avec immeuble et grandes avenues, l'autre genre "guetto" avec des constructions entassées n'importe comment.



### **Mercredi 30 05 :** Repos



Une sortie ce matin jusqu'à une pisciculture d'état, installée dans un joli cadre, puis arrêt sur un belvédère, où, comme nous sommes les premiers, les vendeurs de minéraux et fossiles nous harcèlent gentiment, pour que nous admirions leurs trésors. L'AM vous sera presque entièrement consacrée, cher lecteur, car il faut bien se mettre à jour, mais aussi, parce que le temps est menaçant et qu'un orage finira par éclater.

### **Jeudi 31 05 : Ougmez-Fès** 129 km (Diamant vert à Ain Chkeif)

Un 1er arrêt au belvédère de Tizi Oughmari, avant de rejoindre le lac d'Aoua, dont je ferai le tour, en vélo, avant de déjeuner, en contemplant les foulques et les hérons. Un vent très fort souffle en permanence, s'il nettoie le ciel, il nous envoie, malgré la proximité du lac, beaucoup de poussières.

L'AM nous faisons un splendide zig-zag, par Sefrou, dans l'espoir, déçu, de nous installer au camping-auberge "Larnoussa": Nous avons bien trouvé un établissement, écrit avec un orthographe différend, mais surtout, avec juste un terrain vague, sans aucune ombre comme stationnement !

Après des courses au Marjane, nous arrivons, sans trop chercher, à ce camping, intégré, à un complexe, comprenant, plusieurs piscines, dont une équipée d'énormes tobogans. Il est parfaitement ombragé, par de très grands arbres, mais les sanitaires accusent mal l'âge de leur installations !

Heureusement, pour l'année prochaine des tout neuf, seront en service...

### **Vendredi 1er Juin :** 2 fois Ain Chkef-Fès 66 km en scooter

Dès le matin nous partons à la découverte, de cette énorme métropole, toujours en développement, à voir l'immense chantier qui l'entoure.

Heureusement pour nous, la "médina", c'est effectivement "tout droit".





Nous arrivons sans encombre, à Fès El Jédid, l'ancien quartier juif, et là, pas même le temps de consulter nos plans, nous sommes gentiment et humoristiquement conseillé, par un jeune, qui souhaite, bien sûr, que nous l'utilisions comme guide. J'arrive à l'éconduire, de la même manière que lui, en lui demandant, s'il préfère monter sur le guidon ou sur le porte-bagage... Pour la matinée, nous nous contenterons de voir le Mellah, le palais royal et ses fameuses portes en cuivre, le Jardin qui le prolonge, puis la porte "Bab Boujloud", où nous sommes, là aussi pris en main par un guide "officiel", qui nous garantie, qu'avec nos guides papiers, nous n'attraperons jamais, le charme de cette ville. Nous passons l'AM en farniente, et à

renettoyer, les ouvrants que les quelques gouttes de pluie de la nuit ont maculé de crasse.

Après avoir dîner de bonne heure, nous retournons, voir la Médina depuis l'extérieur, du Borj sud et de la route qui longe les remparts. Pendant et au retour nous sommes intrigués, par la foule et l'activité intense, pour cette heure tardive.

### **Samedi 2 06 :** Chkef-Fès-Chkef 58 km en scooter

AR Fès avec bien des difficultés, pour faire le tour de la médina, par le nord et trouver le Borj nord, second bastion qui défendait la médina en face à face. Nous verrons ou plus exactement, sentirons les tanneries, se trouvant à l'extérieur, et réussirons à boucler le tour à peu près complet de cette immense enceinte. En rentrant nous allons voir le village de Chkef, éloigné de plus de 3 km du camping, et nous découvrirons, pourquoi l'eau qui coule le long du camping est si "terreuse": En amont ce sont des tonnes de carottes qui sont lavées dans la rivière... Mais on n'a pas vu les champs!



### **Dimanche 3 06:** Fès-Meknès-Zerhoun 104 km (camping Zerhoun-Bellevue)

Après des achats au Marjane, où nous avons eu, un passage en caisse compliquée, suite à une panne informatique, tout le personnel était pourtant mobilisé, pour aider les caissières, mais rien ne vaut le scanner! Pour arriver avant midi, et rouler sans stress, nous empruntons l'autoroute jusqu'à Meknès que nous traversons, au "jugé", tellement les panneaux manquent. Les indications de CCOMaroc étant très précises, facile de trouver le camping possédant en plus d'une belle vue, de beaux massifs de géraniums et de vieux oliviers, pour nous faire de l'ombre.

### **Lundi 4 06 :** Zerhoun-Volubilis- Zerhoun (32 km en scoot)

Bien que le camping ne soit distant que d'une douzaine de km, du site romain, nous avons réussi à en faire 8 de +. Bonne idée que de visiter ces "cailloux" de bonne heure, car vers la fin de la matinée, les touristes arrivent par cars entiers, et ça commence à bien "plomber". Les guides nous ont fait remarquer que nous faisions la visite à l'envers, mais cela nous permettait, d'avoir le soleil dans le dos... Nous ne pouvons, nous empêcher de comparer avec les sites tunisiens, que nous avons trouvés mieux entretenus, mais les mêmes erreurs, à savoir de transporter, les plus belles pièces dans les musées, sont commises dans les 2 pays !





AM occupée à faire les lézards, mais à l'ombre, et pas dans la piscine qui n'a pas été remplie.



**Mardi 5 06 :** Zerhoun-Ouazzane 113 km (Motel camping le Rif)

Nouveau coup dur, du genre à casser le moral: La veille, je m'étais, sur proposition du gérant, branché sur une de ses prises, qu'il alimente à l'aide d'un groupe électrogène. Le groupe s'est parait-il emballé, en tous cas, le dysfonctionnement a provoqué, la mort de mon chargeur de batteries. Avant d'en être certain, j'ai passé la matinée, à rechercher un éventuel fusible grillé. J'ai même "torturé" des voisins allemands, pour qu'ils me traduisent, les plans électriques que l'on m'a remis uniquement dans leur langue . Aussitôt arrivé au camping, j'ai remis cela, avec l'aide d'un électricien, qui a eu bien du mal à comprendre comment fonctionnent les différentes sources d'électricité. Peut-être un échange standard du chargeur, sera possible, car je ne vois vraiment pas, comment un appareil, protégé par des fusibles, peut-être détruit, sans que ces derniers soient fondus. Donc, changement de programme, il faut rouler tout les jours, seuls moyens, avec le panneau solaire, d'alimenter notre frigo, qui par cette chaleur, se montre gros dévoreur d'énergie et remonter l'Espagne, côté méditerranée, pour faire l'échange, chez notre concessionnaire provençal.

**Mercredi 6 06 :** Ouazzane-Cabo Negro (Martil) 155 km  
(parking de la plage à côté du club Med)

La nuit n'a pas été calme, beaucoup de circulation, sur la route toute proche, ainsi que les chiens, les ânes, les coqs, qui se sont associés, pour régulièrement nous réveiller.

Toujours de très beaux paysages, avec des terres cultivables formant des mosaïques de couleur: Céréales, oliviers, arbres fruitiers etc... Nous avons, "zapper Chefchaouen", il fallait faire un détour et comme la distance depuis Ouazzane, était insuffisante, pas question de s'y arrêter. Nous l'avons donc admiré, à



distance. Enormément de lauriers roses, un peu partout, plus seulement dans les oueds.

Route un peu moins mauvaise qu'à l'habitude, avec des ascensions et descentes, beaucoup plus douces, par rapport à ce que l'on a fait.

**Jeudi 7 06 :** Cabo Negro-Las Terrazas 268 km (Belvédère au dessus de la plage)

Nous essayons de ne rien oublier, avant de quitter le maroc, plein de GO à Fnidek (pas de stations après) recherche infructueuse d'une banque, pour échange des dirhams: A chaque fois problèmes administratifs, ils réclament un justificatif de change à l'entrée, le ticket du DAB est refusé, puis dans une autre, ils n'ont pas d'euro, pour finir je change dans une "officine" à Ceuta, ou l'on ne me demande absolument rien mais ou le change est nettement à leur avantage, même si l'euro a dévissé, pendant les dernières semaines. La douane se passe sans encombres, personne ne visitera notre véhicule, ce qui ne sera pas le cas du "barbu" dans une camionnette, devant nous, qui a eu droit, au chien renifleur, à la douane, à l'embarquement et aussi au débarquement !!! Comme quoi le contrôle au faciès existe partout.



le rocher de gibraltar

### **Bilan :**

9644 km au total,  
5476 au Maroc,  
2851 en Espagne  
et 1317 en France

en 3 mois puisque nous sommes arrivés chez nous le 21 juin.